

„Littera'tour d'Europe en 80 semaines”



Le projet multilatéral Comenius

La famille - “Hier, aujourd’hui et demain” ; “Les valeurs moral-chrétiennes de mes grands-parents”;

Les différences - “Les enfants sont différents, mais pourtant égaux” - l'intégration des enfants avec déficiences

- « La chèvre et ses trois biquets » (Lecture)

Aborder des thèmes de l’environnement - L’écologisation de la cour de l’école

- L'importance de garder l'environnement propre, sans pollution

- « La fille de la vieille femme et la fille du vieil homme » (lecture)

La lecture ... d'une génération à l'autre...

Les objectives de l'activité:

- Former des compétences de communication et d'information;
- Cultiver les compétences sociales et civiques;
- Promouvoir l'interculturalité;
- Réaliser d'actions avec le but artistique, esthétique ou expressif.



La lecture ... d'une generation à l'autre...

- Qui suis-je?
- Le dialogue par groupes:
 - Appliquer des questionnaires
 - Des discussions libres
 - le parcours de la vie (décrire leur enfance - pour les adultes; comment projeter/voir mon avenir? - pour les élèves)
 - des conclusions formulées par les élèves



Nous voulons que cette réunion entre les grands-parents et les jeunes soit un pont entre les générations afin d'améliorer l'éducation et la compréhension mutuelle.

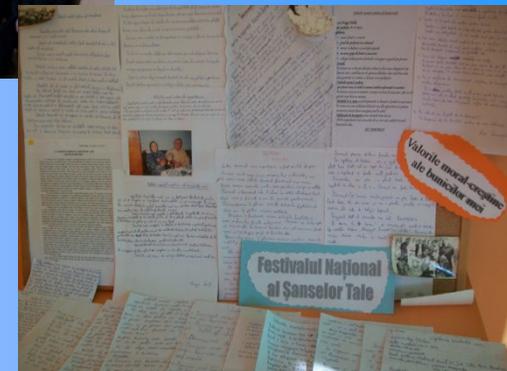
Grand-mère de Rareş

Les valeurs moral-chrétiennes de mes grands-parents

Des discussions concernant les valeurs morales des grands-parents, par rapport aux ceux de leurs neveux, similitudes



Des similitudes – différences entre les générations



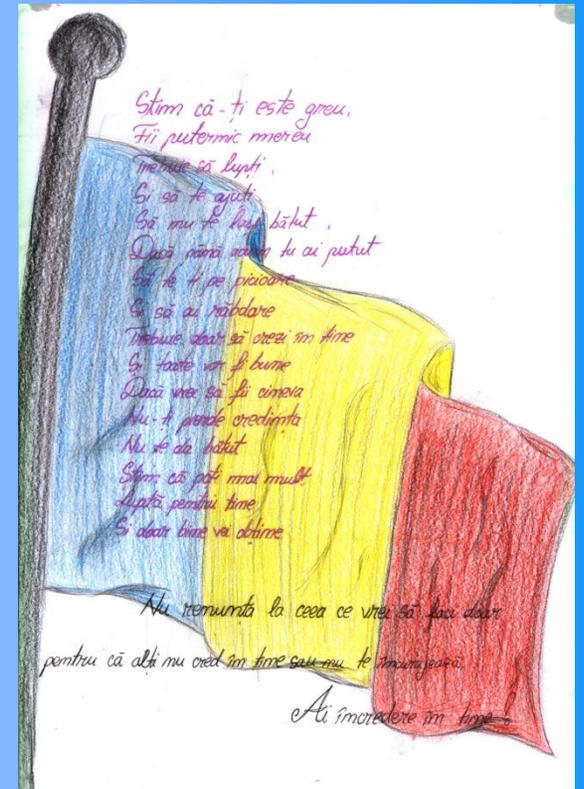
Similitudes – différences entre les générations

Promouvoir les compétences de communication et d'information;
Cultiver l'humanisme;
Promouvoir l'institution scolaire comme le centre de ressources éducationnelles au niveau de la communauté;



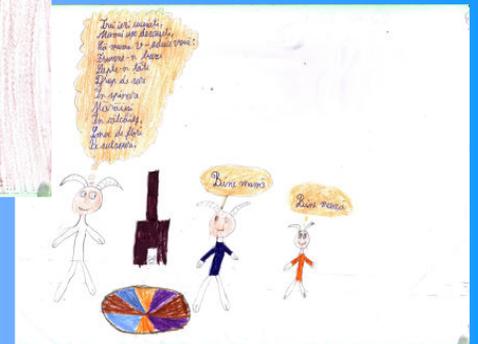


Différences “Des enfants différents, mais pourtant égaux” – l’intégration des enfants avec des déficiences -



La chèvre et ses trois biquets

– les enfants obéissants / désobéissants



La chèvre et ses trois biquets
– les enfants obéissants / désobéissants



LA CHEVRE ET SE TROIS BIQUETS

d'après Ion Creangă

NARRATEUR :

Il était une fois une chèvre qui avait trois biquets. Les deux aînés n'en faisaient qu'à leur tête, mais le benjamin était travailleur et bien sage. Un dicton ne dit-il pas qu'il n'y a que cinq doigts à la main et encore ne se ressemblent-ils pas ?

Un beau jour, maman chèvre appela ses biquets qui jouaient dehors et leur dit :

LA CHÈVRE : - Mes petits chéris, je vais bientôt me rendre dans la forêt pour chercher des provisions; quant à vous, tirez le verrou derrière moi, ne vous chamaillez pas et surtout gardez vous d'ouvrir la porte à qui que ce soit, avant d'entendre ma voix. Quand je serai de retour, je chanterai ceci devant la porte afin de me faire reconnaître:

Trois p'tits biquets à bossettes
Ouvrez la porte à chevette!

Car c'est mère qui vous apporte:
Dans sa bouche du vert feuillage,
Dans ses pis du bon laitage.
Bloc de sel porte sur son dos,
Du millet dans ses sabots,
Bouquets porte aux aisselles
Faits des fleurs les plus belles.



LA CHÈVRE : - Voyons, avez vous bien compris ce que je viens de dire?

LES TROIS BIQUETS : - Oui, mère!

LA CHÈVRE : - Je peux compter sur vous?

LES DEUX AÎNÉS : - Bien sûr, mère! Ne vous faites aucun souci! Nous sommes quand même de grands garçons et si nous donnons notre parole, c'est que nous la tiendrons!

LA CHÈVRE : - Bien! S'il en est ainsi, venez dans mes bras, maman vous embrasse, mes chéris, et que Dieu vous garde! Au revoir!

LE BENJAMIN : - Prenez soin de vous, mère. Je prierai Dieu pour qu'Il vous protège sur votre chemin; que vous nous reveniez en bonne santé et que vous nous apportiez bonne pâture.

LE LOUP : - Très bien ! C'est le moment propice! Si le Malin les pousse à m'ouvrir la porte, quel coup de chance! Je saurai comment les écharper et les déchiqueter ensuite...

Trois p'tits biquets à bossettes

Ouvrez la porte à chevrette!

Car c'est mère qui vous apporte:
Dans sa bouche du vert feuillage,
Dans ses pis du bon laitage.
Bloc de sel porte sur son dos,
Du millet dans ses sabots,
Bouquets porte aux aisselles
Faits des fleurs les plus belles.



LE LOUP : - Allez, mes enfants chéris, ouvrez vite la porte à maman! Vite!

L'AÎNÉ : - He, petits frères, ouvrez vite la porte, car voilà mère qui arrive avec les provisions.

LE BENJAMIN : - Oh, malheur! Ne faites pas une telle bêtise, nous serions perdus! N'ouvrez pas la porte, ce n'est pas notre mère. Je connais bien sa voix: elle n'est pas aussi criarde et enrouée, mais douce et bien timbrée.

NARRATEUR : Ayant entendu ses paroles, le loup courut aussitôt chez un maréchal-ferrant et lui demanda de lui polir la langue et les dents afin de rendre sa voix plus douce. Revenant ensuite devant la maison de la chèvre, il se mit à nouveau à chanter :

Trois p'tits biquets à bossettes
Ouvrez la porte à chevrette!
Car c'est mère qui vous apporte:
Dans sa bouche du vert feuillage,
Dans ses pis du bon laitage.
Bloc de sel porte sur son dos,
Du millet dans ses sabots,
Bouquets porte aux aisselles
Faits des fleurs les plus belles.



L'AÎNÉ : - Vous voyez? Je ne devrais jamais vous écouter: “Ce n’est pas maman! Ce n’est pas maman!” Qui est-ce alors si ce n’est pas elle? Moi aussi, j’ai des oreilles! Je vais lui ouvrir.

LE PLUS JEUNE: - Frère chéri, frère chéri, n’y va pas! Écoutez-moi! Qui sait si plus tard quelqu’un ne viendra pas chanter:

« Ouvrez la porte, donc, ouvrez,
Votre tante est arrivée ! »

Et alors, que faudra-t-il faire? Ouvrir sans réfléchir? Ignorez-vous que notre tante est morte du temps où les loups étaient blancs et qu’à présent elle n’est que cendres et poussière, la pauvre?

L'AÎNÉ : - Qu’est ce que je disais? Depuis que les pieds commandent à la tête, tout va de travers. Si l’on vous écoutait, notre petite mère resterait encore longtemps dehors. Moi, je vais lui ouvrir!

LE LOUP : - Je ne sais plus que penser... Me semble-t-il ou j’ai bien entendu tout à l’heure plusieurs voix? Ma foi! On dirait qu’ils sont rentrés sous terre! Où peuvent-ils s’être fourrés?...Où peuvent-ils bien être?...



LE LOUP : - Je ne sais plus que penser... Me semble-t-il ou j'ai bien entendu tout à l'heure plusieurs voix? Ma foi! On dirait qu'ils sont rentrés sous terre! Où peuvent-ils s'être fourrés?...Où peuvent-ils bien être?...

LE LOUP : - Ça, par exemple! C'est tout de même un peu fort... Voyons, de toute façon rien ne presse, je ferais mieux de reposer mes vieux os par ici!

LE CADET : - À vos souhaits, parrain!

LE LOUP : - Ah, la petite fripouille, va! C'est là que tu t'étais donc si bien caché! Allez, viens dire bonjour à ton vieux parrain!

LE BENJAMIN : - Mes petits frères chéris! Ah, si vous n'aviez pas écouté les paroles mensongères du loup, il ne vous aurait pas dévorés! Et pauvre maman chérie qui ne se doute même pas du malheur qui la frappe!

Trois p'tits biquets à bossettes
Ouvrez la porte à chevrette!
Car c'est mère qui vous apporte:
Dans sa bouche du vert feuillage,
Dans ses pis du bon laitage.
Bloc de sel porte sur son dos,
Du millet dans ses sabots,
Bouquets porte aux aisselles
Faits des fleurs les plus belles.



LE BENJAMIN : - Maman, petite maman chérie, voyez vous qui nous est arrivé!... Nous sommes frappés par la foudre et le déluge!

LA CHÈVRE : - Mais que s'est-il passé, mon petit?

LE BENJAMIN : - Je vais vous dire, mère, ce qui s'est passé. Peu de temps après votre départ, nous avons entendu des coups à la porte et une voix nous dire :

« Trois p'tits biquets à bossettes
Ouvrez la porte à chevrette... »

LA CHÈVRE : - Et alors?

LE BENJAMIN : - Alors, mon frère aîné, étourdi comme vous le connaissez, s'est précipité vers la porte, voulant ouvrir.

LA CHÈVRE : - Et alors?

LE BENJAMIN : - Alors moi, je me suis fourré dans la cheminée, mon frère cadet s'est blotti sous la huche, mais notre frère aîné, turbulent comme je vous le dis, s'en est allé insouciant à la porte et a tiré le verrou.

LA CHÈVRE : - Et alors?

LE BENJAMIN : - Alors, quelle horreur!... Votre compère et ami, le loup, notre parrain, apparut sur le seuil.

LA CHÈVRE : - Qui ça? Mon compère? Lui, qui avait juré sur son poil de ne jamais effrayer mes petits?

LE BENJAMIN : - C'est ça, mère, vous voyez bien quelle frayeur il leur a infligée!

LA CHÈVRE : - Ah, non! Il me le payera! Faut il donc, du fait que je suis veuve et pauvre, avec une maisonnée d'enfants à charge, qu'il se croie permis d'écorcher vifs mes enfants et du souiller ainsi ma maison? Qui fait mal doit s'attendre à mal... La canaille, le bandit! Et dire qu'il me faisait parfois les yeux doux... Mais pour qui me prenait-il? Je n'ai jamais jeté – à ce que je sache – mon bonnet par-dessus les moulins! Eh bien, attends voir, compère, tu en auras pour ton compte! J'aurai bientôt ta peau! Tu veux te mesurer à moi? Je te montrerai qui je suis!

LE BENJAMIN : - Oh, maman, maman chérie, n'en faites rien, c'est trop dangereux! Laissez-le entre les mains de Dieu, Lui seul saura le châtier. Ne connaissez vous pas le dicton: Mieux vaut éviter la Malin, même la croix à la main!

LA CHÈVRE : - Que non, mon petit, puisque avant d'arriver devant Dieu, il faut se faire reconnaître de saints. Souviens-toi de ce que je te dis à présent : il ne mettra plus jamais les pieds par ici. Quant à toi, tu ne dois souffler mot à qui que ce soit, parce qu'il ne faut pas qu'il se doute de ce que je lui prépare.

LA CHÈVRE : - C'est cela, j'ai trouvé! Il va voir de quel bois je me chauffe, le compère! Œil pour œil, dent pour dent, compère le loup ! Tu y sauteras et ta peau y tannera ! Allons, au travail, ma fille ! Le loup t'a donné de quoi faire !

LE LOUP : - Voyons, commère, quel bon vent vous conduit dans ces lieux?

LA CHÈVRE : - Que la journée vous soit bonne, compère, sereine comme votre âme. Ne savez-vous pas que les soucis vous emmènent là où vous vous y attendez le moins? Je ne sais pas qui est venu chez moi pendant que j'étais absente, mais je sais qu'il m'a joué un bien mauvais tour!

LE LOUP : - Comment cela, chère commère ?

LA CHÈVRE : - Eh bien, voilà ! Il a trouvé mes biquets tout seuls, les a tués et étripés, et ce qui me reste maintenant, ce sont mes larmes et mon chagrin ! Comme c'est pénible d'être veuve...



LE LOUP : - Que racontez-vous là, commère ? Est-ce possible ?

LA CHÈVRE : - Possible ? Ça l'est, malheureusement ! Mes pauvres petits innocents ont rejoint le Seigneur. Quant à nous, il ne nous reste maintenant qu'à nous occuper de leur âme ! C'est pourquoi, j'ai fait de mon mieux pour préparer un repas d'enterrement, comme il se doit, et je suis venue vous y convier, mon ami, dans l'espoir de me trouver un peu consolée...

LE LOUP : - Ce ne sera pas de refus, commère, bien que j'eusse préféré être invité à un festin de noce.

LA CHÈVRE : - Comme je vous comprends ! Mais tout cela ne dépend pas de nous, nous sommes entre les mains du Très Haut.

LA CHÈVRE : - Oh, mon Dieu, compère ! Il nous est interdit dans ce monde de profiter de ce qu'on aime le plus !

LE LOUP : - Que voulez-vous qu'on fasse, commère ? Si l'on savait d'avance ce qui doit arriver, on saurait mieux se protéger. Mais ne vous faites plus de mauvais sang, nous sommes tous logés à la même enseigne !

LA CHÈVRE : - Vous avez raison, compère. Pourtant, c'est que mes petits étaient vraiment trop tendres pour aller là-haut !

LE LOUP : - Eh ! Que voulez-vous, commère, il faut penser peut-être que le bon Dieu les aime, lui aussi, tout frais et tendres !

LA CHÈVRE : - Si c'était le bon Dieu qui me les avait pris, je me ferais une raison, mais là...

LE LOUP : - Oh, mon Dieu, commère ! Une drôle d'idée me traverse l'esprit : ne serait-ce pas par hasard oncle Martin, l'ours, qui serait passé par là, faire un tour ? Ces derniers jours, je l'ai vu qui cueillait des framboises ; il m'a confié qu'il serait très heureux si vous lui confiiez un de vos petits pour qu'il lui apprenne le métier de la pelleterie.

LA CHÈVRE : - Prenez place, compère! Asseyez-vous et goûtez aux plats que Dieu m'a permis de préparer.

LE LOUP : - Que Dieu pardonne aux petits qui sont partis le rejoindre, ma commère, mais sachez que vos feuilles de chou farcies sont délicieuses !

LA CHÈVRE : - Eh, oui ! L'heure de vérité avait sonné. C'est à la chèvre que tu vins chercher querelle, c'est la chèvre qui emporta la belle !

LE LOUP : - Aïe, aïe mes pieds me font mal, commère ! Sortez-moi d'ici, le feu me brûle au cœur !

LA CHÈVRE : - Oh, que non, compère, mon pauvre cœur a brûlé davantage lorsque je n'ai plus retrouvé mes biquets chéris ! Il paraît que Dieu aime les tout petits disiez-vous, eh bien! Moi, je me contente des plus mûrs, pourvu qu'ils soient bien cuits et gratinés de toutes parts !...

LE LOUP : - Aïe, commère ! Je roussis de tous côtés ! ... Je prends feu ! ... Je vais mourir ! Ne me laissez pas ! ... Sauvez-moi ! ...

LA CHÈVRE : - Brûle, compère, meurs ! Puisque vivant, tu ne vaux pas la corde pour te pendre ! De toute façon, pour guérir mon fils de sa frayeur, j'aurais dû lui faire des incantations et roussir au feu plus d'un poil de ta fourrure ! Tu te souviens, méchante et immonde bête, de tes serments ? Ils ne t'ont pas empêché de manger mes pauvres petits biquets !

LE LOUP : - Mon cœur brûle, commère ! Je vous en supplie, tirez-moi de là, votre vengeance est trop cruelle !

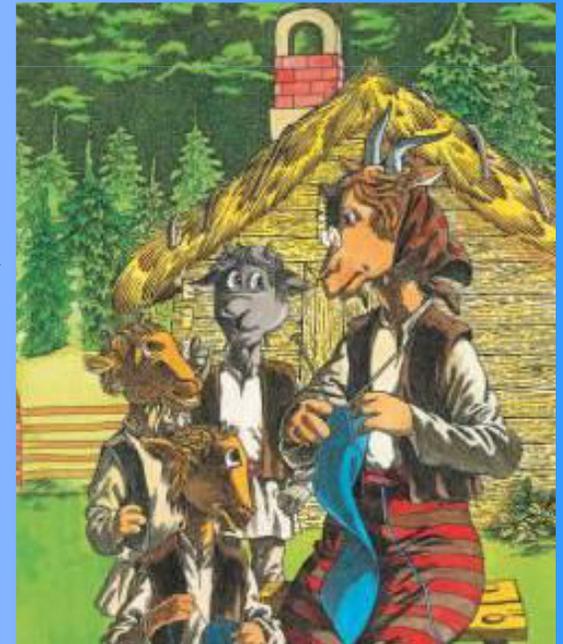
LA CHÈVRE : - Mort pour mort, compère, brûlure pour brûlure ! Vous évoquiez tout à l'heure les Saintes Écritures !

NARRATEUR :

C'est ainsi que la pauvre chèvre perdit ses deux biquets, mais aussi son compère loup. Perdu soit-il à tout jamais !...

Lorsque ses voisines chèvres apprirent sa vengeance audacieuse, elles en furent enchantées. Elles se rassemblèrent pour veiller à leur façon le disparu, sans oublier de manger et de boire jusqu'à plus soif et de s'en donner à cœur joie ...

J'étais aussi de ce festin : aussitôt après que la table fut levée, j'ai vite sauté en selle, et vous ai conté l'histoire comme telle ; et j'ai enfourché une roue, et vous ai promenés partout ; j'ai monté un vieux cheval sourd, et vous ai joué, bonnes gens, un sacré mauvais tour !



THE GOAT AND HER THREE KIDS

about Ion Creangă

NARRATOR:

Once upon a time there was a goat who had three kids. The eldest and middle one were brave and bold-faced beyond measure, but the youngest was hard-working and good. As the saying goes, there are five fingers on one hand, but no two are alike.

One day, the goat called the kids indoors and said to them:

THE GOAT: - Darlings! Listen very carefully to what I am going to tell you. I am going into the woods to bring back some food. Be sure to lock the door tightly behind me, obey one another, and, whatever you do, don't open until I return. You will hear my voice. When I come, I will let you know, and you will recognize me for this is what I will say to you:

Come, three kids knobbly brow,
Unbolt the door for Mother now;
Come and admire the lovely things
Which, for her darlings, home she brings
Leaves she tugs,
And milk in jugs
Salt in pack
Upon her back
Maize-flour sweet
Between her feet
Flower bunches
On her haunches.



THE GOAT: - Did you hear what I said?

It's very important.

THREE KIDS: - Yes mother, we heard you.

THE GOAT: - Can I depend on you?

ELDEST KID: - Don't worry, Mother, we're grown up now and can look after ourselves.

GOAT: - Let me kiss you goodbye.

God help you and farewell!

LITTLE KID: -See you later! God bless you! And go back to the well! And get us food!

THE WOLF: - Ha, ha, this is the time for me to have a feast! Shall I just burst open the door? No, that would bruise my paws, and I can make them open it without any trouble.

Come, three kids knobbly brow,

Unbolt the door for Mother now;
Come and admire the lovely things
Which, for her darlings, home she brings

Leaves she tugs,
And milk in jugs
Salt in pack
Upon her back
Maize-flour sweet
Between her feet
Flower bunches
On her haunches.



THE WOLF: - Come on, darlings, open quickly!

ELDEST KID: - There, boys, jump and open the door. Mother has been quick. She must have found some food.

LITTLE KID: -Be careful, don't open the door. I am sure that is not Mother's voice. Her voice is soft and this voice is deep and hoarse.

NARRATOR: The cunning wolf went to the blacksmith and had his tongue smoothed and his teeth sharpened to make his voice higher. He came back to the cottage and called again:

Come, three kids knobbly brow,
Unbolt the door for Mother now;
Come and admire the lovely things
Which, for her darlings, home she brings
Leaves she tugs,
And milk in jugs
Salt in pack
Upon her back
Maize-flour sweet
Between her feet
Flower bunches
On her haunches.



ELDEST KID:

- There, what did I say, that WAS Mother all the time. Not Mother, you said! Well, who else a voice like that, I'd like to know?

I will open the door.

LITTLE KID: -Oh, do listen, do take care. It still doesn't sound like Mother's voice to me. Just a minute, suppose someone said:

« Open the door for Auntie! »

You would not open then, for Auntie's been dead for years.

ELDEST KID: - What a silly thing to say, I am not going to leave Mother on the step any longer. If I listened to you, I would never open the door. I will open the door.



LITTLE KID: - Mother, Mother, something terrible has happened

THE GOAT: - Tell me about it, little one.

LITTLE KID: - Well, after you had gone, very soon after, someone came knocking at the door saying:

«Come, three kids knobbly brow,
Unbolt the door for Mother now...»

THE GOAT: - Well?

LITTLE KID: - My eldest brother, stupid as he is, rushed to open the door.

THE GOAT: - And then?

LITTLE KID: - Well, I crept up the chimney and my second brother hid under the tub. The eldest opened the door.

THE GOAT: - What happened then?

LITTLE KID: - Oh, it was horrible! Our godfather, Father Wolf, was there.

THE GOAT: - Who? Grey Wolf? He swore by the hairs on his head that he would never scare my children?

LITTLE KID: - You can see for yourself, Mother, he scared them stiff

THE GOAT: - Oh, did he? Well, there is no reason for him to make sport of me and kill my children. I'll pay him out. I am a match for him.

LITTLE KID: - Best not, Mother, leave him alone!

THE GOAT: - Not likely, he won't come back here, he's too wily for that, but I shall catch him, never fear. But don't tell a soul, lest he hears of it.

THE GOAT: - Aha, now I have the best medicine for him. I'll play a trick on Grey Wolf that will teach him a fine lesson.

THE WOLF: - Good day, what wind blows you here?

THE GOAT: - Good day to you, Grey Wolf. Someone's been at my house while I was away, and he has done a dreadful thing.



THE WOLF: - Well, what's to be done now?

THE GOAT: - I have prepared a feast, the best I could possibly make, in memory of my poor kids, and I thought fit to invite you as their godfather to come and comfort me a little.

THE WOLF: - Oh, willingly, dear Mother Goat, would that you had asked me to a wedding.

THE GOAT: - Yes, but it is not to be, so come to this feast.



THE GOAT: - Come, Grey Wolf, sit here while I give you the food I have prepared.

THE WOLF: - What fine food you have cooked!

THE WOLF: - Oh, Mother Goat, help me, the soles of my feet are burning! Do help me out, for my very heart is burning!

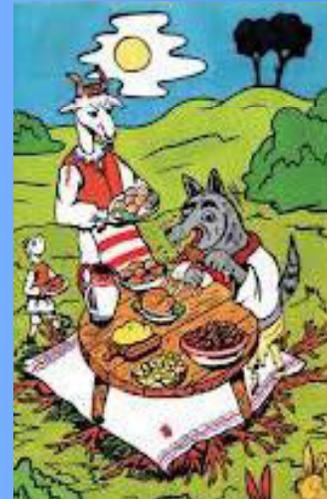
THE GOAT: - No, Grey Wolf for my heart burns for my kids.

THE WOLF: - Mother Goat, I'm grilling, I'm roasting, dying! Have mercy on me and help me out of here!

THE GOAT: - Roast away, Grey Wolf. Remember how you swore by yours hairs you would not harm my kids! Your hair is burning now and well it might.

THE WOLF: - My heart is burning inside me. Please help me out and do not punish me so cruelly!

THE GOAT: - Not I, roast well, Grey Wolf!



NARRATOR:

So the goat lived with her youngest child and the wolf was heard of no more. The other goats heard about her clever trick and all came to celebrate the wolf's departure. Mother Goat felt very proud that she had been the one to rid them of the wicked wolf, for he had plagued them for many a year. The little kid was glad he had climbed the chimney!



*Des sujets sur l'environnement – l'écologisation de
la cour de l'école*

*- l'importance de maintenir l'environnement
propre, sans pollution*

- « Le sel dans les plats » (Petre Ispirescu) - lecture

Aborder des thèmes de l'environnement – écologiser la cour de l'école

- l'importance de maintenir l'environnement propre, sans pollution

- « Le sel dans les plats » - lecture



Aborder des thèmes de l'environnement – écologiser la cour de l'école

*- l'importance de maintenir l'environnement propre,
sans pollution*

- « Le sel dans les plats » - lecture



Aborder des thèmes de l'environnement – écologiser la cour de l'école

*- l'importance de maintenir l'environnement propre,
sans pollution*

- « La fille de la vieille femme et la fille du vieil homme »

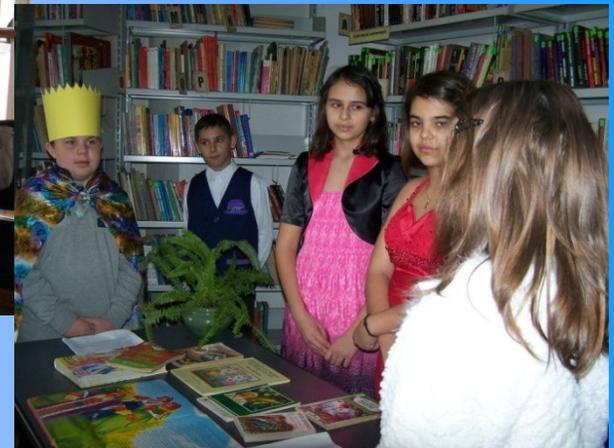
- lecture



Aborder des thèmes de l'environnement – écologiser la cour de l'école

- l'importance de maintenir l'environnement propre, sans pollution

***- « La fille de la vieille femme et la fille du vieil homme » - (dramatisation basée sur la lecture;
La place: la filiale "Ion Şiugariu" de la Bibliothèque Départementale "Petre Dulfu")***



Aborder des thèmes de l'environnement – écologiser la cour de l'école

- l'importance de maintenir l'environnement propre, sans pollution

- « La fille de la vieille femme et la fille du vieil homme » - (dramatisation basée sur la lecture; Place: la filiale "Ion Şiugariu" de la Bibliothèque Départementale "Petre Dulfu")



Le partenariat:

Ecole élémentaire publique
51 rue de Charenton, Paris—Franța

Școala cu clasele I - VIII "Iacob Negruzzi"
Iași, Trifești—România

Kocagözoğlu İlköğretim Okulu
Aydın—Turquie

Trito Dimotiko Scholio Khiou
Chios—Grece

Școala Gimnazială "I.L. Caragiale"
Baia Mare—România

Le projet multilatéral Comenius

COM-12-PM-707-MM-FR

Nous déclinons toute notre responsabilité pour le contenu de ce matériel, car cela ne représente pas le point de vue de la Commission Européenne.

Réalisé par l'équipe du projet,
de l'Ecole "I. L. Caragiale" Baia Mare, Roumanie

www.scoalacaragiale.eu